



Serge Harroch : Architecte du financement au palais aiguisé – 29/05



Véritable épicurien, Serge Harroch, fondateur d'Alpha Phi et d'Euclide, est aussi un bourreau de travail qui a bâti son succès en autodidacte. De l'électronique et l'informatique jusqu'à la gestion de patrimoine et l'architecture du financement, parcours d'un passionné de vins et de gastronomie.

« J'ai toujours été séduit à la fois par l'aspect commercial et scientifique. J'aime concevoir, mais j'adore aussi expliquer, faire comprendre et convaincre du bien-fondé d'une solution », explique Serge Harroch.

Une dualité qui a porté le fondateur d'Euclide depuis son enfance jusqu'à aujourd'hui. Jeune garçon, il se découvre une passion pour la science et notamment la physique et l'électronique en autodidacte. « J'adorais créer tant manuellement qu'intellectuellement, raconte-t-il. Lorsque j'étais adolescent, je concevais des petits jeux et montages électroniques, je passais mon temps à souder et à faire des circuits imprimés. Je me suis aussi beaucoup intéressé à la naissance de l'informatique et à 16 ans j'allais dans des magasins qui proposaient des ordinateurs en libre-service et je m'amusais à programmer en BASIC ».

Au moment de choisir son orientation postbac, le jeune homme opte finalement pour le commercial en intégrant l'Edhec dont il ressortira diplômé en 1987. Pour autant, il n'abandonne pas son côté scientifique et continue d'apprendre seul les différents langages informatiques de l'époque. « À mon arrivée à l'Edhec, toujours passionné par l'informatique, j'ai informatisé toutes les associations de l'école, se rappelle-t-il. J'ai ensuite commencé à coder des programmes de gestion que je vendais à des petites entreprises (sociétés de décolletage, entrepôts, garage automobile, etc.). J'ai donc continuellement cherché à m'améliorer dans ce domaine durant ces années. »



Les cigares cubains sont l'un des plaisirs de Serge Harroch

À tel point, que son professeur de statistiques à l'Edhec lui propose de rentrer directement en 3e année d'école d'ingénieur à l'EISTI (Ecole internationale des sciences du traitement de l'information) à Cergy. Parallèlement, il fera un Master of Science au Florida Institute of Technology (l'université qui forme les astronautes) dont il sortira doublement diplômé en 1988.

Cette expérience terminée, le jeune homme rentre en France et intègre les équipes de BNP à la direction de l'organisation réseaux extérieurs, où il conçoit pendant un peu plus d'un an et demi des outils de consolidation comptable. En 1990, il est recruté par le cabinet de conseil Eurogroup Consultants. « En tant que consultant mes missions consistaient à analyser la totalité de la situation d'une entreprise ou d'un service, planifier et répondre à ses besoins immédiats, résume Serge. Je devais aussi projeter les équipes de gestion de l'entreprise dans le futur, après la mise en place d'un schéma directeur et d'un plan d'actions. » Il y reste deux ans, réalisant plusieurs missions pour Lapeyre, Shell, CIC, Crédit Agricole...

L'aventure entrepreneuriale

Après un passage éclair d'un an chez Partenaire Sécurité Informatique (une structure dépendant de l'Apsad) entre 1992 et 1993, il décide de monter sa propre structure de conseils.

Baptisée Harroch & Associés, la structure propose plusieurs services de conseil en organisation, gestion des systèmes d'informations et d'architecture réseaux. Serge est alors un des premiers consultants à travailler avec l'Inde. « L'un de mes clients était Natixis et le responsable avec qui je travaillais m'a fait rencontrer plusieurs chefs d'entreprises indiens, dont celui d'une société qui s'appelait Visual Soft, relate-t-il. Cela m'a conduit à concevoir et piloter plusieurs projets de développement informatique pour le compte d'entreprises françaises avec une équipe d'une centaine de développeurs indiens pendant 4 ans. »

L'aventure se poursuit jusqu'en 2001, date à laquelle Serge décide de tout changer. « Je pensais avoir fait le tour du métier de consultant où l'activité est souvent irrégulière, avec des missions parfois très longues qui ne permettaient pas d'avoir un chiffre d'affaires constant, indique-t-il. J'ai donc décidé de me lancer dans le conseil chez W Finance. » Très intéressé par la gestion patrimoniale, Serge avait noué une relation privilégiée avec un conseiller de W Finance depuis plusieurs années et comme pour le reste de ses centres d'intérêts avait commencé à s'intéresser à ce nouveau métier en autodidacte.

« En matière d'immobilier, on réfléchit trop souvent avec son cœur et pas assez avec sa tête »

En mars 2001, il devient officiellement salarié de W Finance et démarre donc un nouveau chapitre professionnel à partir d'une page entièrement blanche. Sans aucun fichier de contacts ou de prospects et armé seulement de son téléphone et de sa calculette, il part à la conquête de ses premiers clients. « C'était un pari complètement fou, mais l'adrénaline d'un projet nouveau dans un métier que je ne connaissais pas, me motivait énormément », se souvient-il. Ne souhaitant pas passer son temps à faire du phoning, il choisit de concentrer ses efforts à l'endroit où il estime que la majorité des erreurs en gestion de patrimoine se font : les agences immobilières. « En matière d'immobilier, on réfléchit trop souvent avec son cœur et pas assez avec sa tête, résume-t-il. C'est donc dans ce domaine qu'il y a beaucoup à faire pour accompagner ses clients. »

Un pari gagnant, puisqu'en 6 ans passés chez W Finance, et 18 ans de métier, il n'aura fait que trois semaines de phoning et figurait tous les ans dans le top 5 des conseillers de W Finance. Serge construit également son succès sur sa conviction que la maîtrise de la dette est au centre de la création de richesse. Une idée qu'il a depuis fait fleurir au sein d'Euclide, sa structure 100 % dédiée au financement.

« J'ai toujours pensé que le crédit était le nerf de la guerre, insiste-t-il. Aujourd'hui, la plupart des gens cherchent à minimiser leur endettement et la durée de leur crédit. C'est la plus grosse erreur que l'on puisse faire car lorsqu'on vous prête de l'argent il faut le prendre ! La seule manière de développer son patrimoine intelligemment, c'est d'emprunter intelligemment. »

C'est sur ce constat qu'il a bâti toute sa réussite chez W Finance jusqu'à fin 2006, date à laquelle il décide de se lancer en indépendant. Il rachète donc sa clientèle à W Finance (200 clients et une vingtaine de millions d'euros d'encours en assurance-vie) et crée début 2007 son cabinet Alpha Phi. Il fait alors la connaissance des indépendants et se rend compte que sa conception du crédit n'est pas du tout partagée par ses pairs. Pendant trois ans il mûrit donc son projet « d'architecte du financement » et ouvre en 2010 Euclide, sa structure 100 % dédiée au financement pour le compte exclusif des CGP et professionnels du patrimoine et de leurs clients, fer de lance de son activité aujourd'hui.

Gastronome accompli

Grand curieux et touche à tout, Serge est un travailleur acharné qui travaille souvent 7 jours par semaine. Cependant, lorsqu'il s'autorise un break, ce sont avant tous les plaisirs terrestres qui l'attirent. Grand amateur de vin et de gastronomie, il a développé un palais aiguisé et une connaissance des meilleures tables de France, digne des meilleurs guides gastronomiques. Une passion qu'il a développée très jeune et qui aurait même pu être sa profession puisqu'il a été testeur pour le guide « Le Ch'ti » quand il faisait ses études à l'Edhec.

Il cuisine lui-même beaucoup, privilégiant surtout l'improvisation. « Je fais rarement deux fois la même recette, assure-t-il. Je préfère laisser parler ma créativité et faire avec ce que je trouve au marché ou dans mon réfrigérateur. »



Photos d'un voyage à Cuba, une terre qu'affectionne particulièrement Serge Harroch

Son chef préféré ? Christophe Aribert, chef aux Terrasses d'Uriage-les-Bains, un petit village thermal en Isère. « C'est notre Michel Ange de la cuisine, s'enthousiasme-t-il. Un chef doublement étoilé chez qui nous allons une ou deux fois par an avec mon épouse depuis longtemps. Il a une cuisine très inventive, toujours juste dans les cuissons, les textures et les associations de saveurs. » Devenu ami avec le chef, comme avec beaucoup d'autres, Serge a la chance de pouvoir dîner parfois directement dans la cuisine pendant le "coup de feu" et ainsi déguster et observer le maître à l'œuvre. Il affectionne aussi beaucoup Jean-Michel Lorain, chef du restaurant de l'Hôtel de la Côte Saint Jacques à Joigny, dont il ressent à chaque bouchée la « gentillesse de sa cuisine ». Si vous cherchez une table à Paris, il recommande « Bouillon » dans le neuvième arrondissement de Paris où la cuisine n'a d'égale que la carte des vins !

Le vin est d'ailleurs l'un des autres plaisirs de Serge. Un de ses trésors est d'ailleurs sa cave, contenant près de 1.200 bouteilles. Parmi elles, cet amoureux des Bourgognes et des vins de la Vallée du Rhône, cite bien-sûr les Châteauneuf du Pape ou les Saint-Joseph mais aussi des vins moins connus comme le Saint-Aubin premier cru Murgers des dents de chiens. Un peu moins orienté sur les bordeaux qu'il juge vite inabordable, il apprécie tout de même beaucoup le château Smith Haut Laffite.

Son dernier péché mignon ? Le cigare. Un plaisir à l'état pur pour lequel il privilégie les « barreaux de chaises » plutôt que les petits modules, qu'il juge souvent trop acides. « J'apprécie un cigare ample en bouche et évidemment 100 % cubain, à déguster avec un vieux rhum ou un bon whisky, mais toujours avec modération », insiste-t-il.

Véritable épicurien, Serge cherche avant tout à découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles cuisines, de nouvelles saveurs... Une curiosité qu'il cultive depuis toujours et qui est le moteur de ses actions et de sa réussite.

Journaliste : Jérémie Gagnol

Lien : <https://www.distribinvest.com/fr/portraits/cgp1/201811/serge-harroch-architecte-de-financement-au-palet-aiguis%C3%A9-un-%C3%A9picurien-autodidacte-de-linformatique-au-cr%C3%A9dit-en-suivant-les-pr%C3%A9ceptes-d%C3%A9piculture.html>